

Le carnet de FS

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 2

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-286741>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.


Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss


Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Elles vendent, ils dirigent


 Dans son premier numéro de l'année, *Construire* nous livre la liste des promotions et nominations des cadres supérieurs de la Migros. Sachant que dans cette communauté – c'est le terme proposé par la coopérative Migros – le personnel féminin est largement majoritaire. Sachant que sa survie tient à un non moins majoritaire nombre de femmes consommatrices, nous avons jeté un œil intéressé sur la liste de ces quarante-quatre heureux promus, devenus, par la grâce des dieux, directeur, sous-directeur, chef de ci, de ça. Nous y avons cherché en vain la femme. Année après année, malheureusement, force est de constater que ceux qui commandent, ceux qui pensent, ceux qui sont responsables, à Migros, ce sont les hommes! Mesdames les sociétaires, la prochaine fois que vous déposerez votre bulletin de vote dans l'urne des succursales de la Migros, dites-vous que même en échange d'une plaque de chocolat vous n'êtes pas obligées d'en accepter la gestion.

Merci la Radio!

 Peut-on faire son ménage, passer la poussière, langer le petit dernier, écouter la Première et avoir un quotient intellectuel plus élevé que celui d'une écolière? Franchement, jusqu'au 3 janvier, on pouvait en douter. A l'image des pubs pour lessives et autres produits de nettoyage, notre Radio romande ne semblait pas prêter à la femme au foyer un âge mental dépassant les 12 ans! Avec l'arrivée des nou-

veaux programmes, force est de reconnaître que la RSR fait des progrès! Et pas seulement aux heures des quatre heures et des devoirs avec les enfants. La nouvelle émission de Martine Galland (Comédie, du lundi au vendredi, de 10 h à 11 h) nous redonne un peu d'espoir. On se sent presque adulte!

Lyrisme antiféministe

 *La Gazette de Martigny* n'a guère de pages. Elle n'a pourtant pas hésité, le 2 décembre dernier, à en consacrer une entière aux féministes. Sous la plume de son éditeur, directeur, rédacteur en chef René Berthod. Avec une passion et une ardeur dignes de compléter le dernier livre de Benoîte Groult. Jugez-en plutôt.

Au sujet du Bureau de l'égalité séduisant: «*Il s'agit d'une erreur somptueuse, parce qu'elle constitue un faste inutilement coûteux de notre république. Il aurait relevé autrefois des lois somptuaires qui limitaient les folles prodigalités. Né dans les esprits gauchis par les fausses symétries de l'obsession égalitaire, il ne peut proliférer que par fausses couches: c'est fatal.*»

Concernant le public type de la conférence de Benoîte Groult à Martigny: «*La féministe de choc qui a brûlé son bustier voilà vingt ans pour libérer ses charges jumelles, a pris des ans, et des rides. On en a vu le landsturm devant le Palais fédéral quand Christiane Brunner échoua. Quels effondrements!*»

A propos du langage: «*Refuser que «frère» assume «sœur» et dire comme à l'église hélas aujourd'hui chers frères et sœurs est une régression, un repli et un enfermement dans le ghetto sexiste.*»


Quant au féminisme: «*C'est un triste combat de hargne et de sang pour donner l'existence à une utopie; pour réaliser un mensonge; pour s'insurger enfin contre la création divine.*»

Et de l'humanité: «*Les hommes et les femmes ont été créés par Dieu comme on le sait, l'un après l'autre, la femme pour être la compagne de l'homme et non l'inverse...*»

Et de conclure: «*Il faut détruire le Bureau de l'égalité.*»

Même la conseillère nationale Suzette Sandoz n'aurait pas trouvé un tel lyrisme pour le dire!

La bourse ou l'égalité?

 *La Lutte syndicale* du 21 décembre dernier nous apprenait qu'un nouveau système de rémunération a été mis en place pour les ouvrières de l'entreprise Calida dans le canton de Lucerne. Un système qui pénalise une fois de plus les travailleuses les moins qualifiées par une baisse de leur salaire mensuel de 500 à 800 francs.

Les protestations ont porté. Le salaire de base a été relevé de 200 francs pour atteindre... 1834 francs. Un système progressiste, selon la direction (!).

«*L'ironie de l'histoire, relève le journal, c'est que le conseil d'administration de cette société est présidé par la conseillère radicale zurichoise Lili Nabholz, qui a été aussi présidente de la Commission fédérale pour les questions féminines. Commission qui milite en faveur de l'égalité entre hommes et femmes.*»

Comme quoi celle qui milite pour la cause des femmes n'est pas forcément en symbiose avec celle qui doit défendre des intérêts économiques!

Délai de rédaction pour le numéro de mars 1994: mardi 8 février

Femmes
S U I S S E S

et le Mouvement féministe fondé en 1912 par Emilie Gourd
Soutenu par l'Association suisse pour les Droits de la Femme

Adresse du journal:
Case postale 1345,
1227 Carouge/GE

Rédactrice responsable, service de presse:
Sylviane Klein, tél. (021) 903 26 06,
fax (021) 903 30 37.

Equipe de rédaction: Jacqueline Berenstein-Wavre, Patricia Briel, Perle Bugnion-Secretan, Martine Chaponnière, Simone Chapuis, Simone Forster, Anne-Marie Ley, Michèle Michellod, Caroline Perren, Silvia Ricci Lempen, Edwige Tendon.

Correspondantes cantonales: Claudine Salamin (Suisse alémanique), Paulette Berguerand (VS), Nicole Hager (BE francophone), Brigitte Mantilleri (GE), Lorenza Sergi-Hofmann (TI), Bernadette Richard (NE et JU).

A l'étranger: Corinne Chaponnière (Bruxelles), Odile Gordon Lennox (Japon), Marianne Robert (France).

Administration et abonnements:
Elisabeth Hallauer, (022) 342 64 60

CCP: 12-11 791-3

Impression: Filanosa SA, Nyon

Graphisme de la couverture:
Benoît Marchesini

Mise en pages: Studio Filanosa

Editeur: Association Femmes suisses et le Mouvement féministe fondé en 1912, Genève.

Abonnements: 1 an: Suisse: Fr. 55.-

(AVS: Fr. 48.-; abonnement de soutien Fr. 70.- ou plus) – Etranger: Fr. 60.- renouvelés d'office, sauf dénonciations préalables.

Parution: 10 fois par an

Prix du numéro: Fr. 5.60

Copyright: Femmes suisses ©, 1994